



PARTIE 1

Apprendre avec Tsippora

Ce livret
est extrait du guide pédagogique
accompagnant
Le feuilleton de Tsippora
vous est offert par

• bayard éducation



Conseils pour travailler le feuilleton en classe

En lisant *Le feuilleton de Tsippora* en classe, il est possible de travailler sur différents thèmes et de nombreux objectifs pédagogiques autour de la lecture, de l'oral, de l'écrit, de la littérature, de la découverte des cultures antiques, de la réflexion sur les valeurs et les croyances, pour stimuler l'imagination et la créativité, etc.

Le choix de ce guide est de proposer une démarche générale qui favorise un travail simultané sur plusieurs compétences du domaine 1 du socle dans sa partie *Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit* et de faire des liens avec d'autres disciplines (EMC, Histoire des arts, Dessin, etc.).

Ainsi, comme pour les feuilletons précédents, la démarche proposée dans ce guide s'inspire de la médiation culturelle initiée par Serge Boimare et qui part d'une lecture magistrale de l'enseignant sur laquelle vont se greffer des activités orales et écrites. En effet, après plus de 10 ans de pratique, tant en classe qu'en formation, avec comme support les différents feuilletons, cette démarche a montré qu'elle était la forme la plus efficace et la plus motivante, tout en étant relativement simple à mettre en place.

Ce n'est évidemment pas la seule façon de faire et chacun aura à cœur d'adapter ce guide en fonction de ses pratiques, de l'âge et des besoins de ses élèves. Le seul critère est de garder un recul critique sur les effets produits afin de pouvoir en corriger les défauts. Par exemple, limiter les lectures offertes ou les lectures autonomes suivies d'une série de questions écrites si elles conduisent à creuser des écarts entre les élèves et permettent peu de progrès pour les plus en difficulté.



La démarche en détail

La *médiation culturelle* selon Boimare est associée aux feuilletons de Murielle Szac depuis le début et la démarche est pratiquée par un nombre croissant de classes, de la GS au collège.

En résumé, la médiation culturelle fonctionne en utilisant des références culturelles (récits fondateurs, contes, récits initiatiques...) pour aider les enfants à surmonter leur peur de l'apprentissage, à développer leur esprit critique et à améliorer leurs compétences en français, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

Elle se compose de **4 étapes essentielles** qui rythment chaque séance :

- une **phase de lecture** magistrale faite par l'adulte, c'est l'étape du nourrissage culturel qui va mettre en mouvement le mode interne de l'enfant et le rendre disponible pour penser et s'exprimer,
 - une **phase de reformulation**, de caractérisation de l'épisode lu ou de résumé qui va permettre de mettre en mots des impressions et s'assurer de la compréhension de chacun,
 - une **phase de débat** à partir d'une situation liée à l'épisode lu. C'est sur cette partie que nous reviendrons le plus dans ce guide, car c'est celle qui suscite le plus de questions ou de difficultés,
 - une **phase d'écriture individuelle**, enfin, qui va permettre à chacun de se réapproprier le contenu du débat et de se positionner.
- Vous trouverez pages 13 et 14 des suggestions de débats et d'écrits pour les 10 premiers épisodes.

À la suite de cette séance type, de nombreuses ouvertures sont possibles vers l'histoire, l'EMC, les disciplines artistiques voire en étude de la langue. L'important est de profiter de la dynamique de la séance sans se laisser enfermer dans un modèle.



Conseils pour travailler lecture et écoute

Une des principales inégalités face à la littérature réside dans la capacité à décoder l'implicite d'un texte¹. Cette inégalité repose en grande partie sur des pratiques culturelles familiales socialement marquées. Pour éviter de creuser des écarts entre les élèves lecteurs efficaces et ceux dont la fréquentation des livres reste au niveau de l'explicite et du premier degré, **la lecture quotidienne** doit avoir ce rôle à la fois :

- de nourrissage culturel pour susciter la curiosité, donner corps aux émotions, développer les représentations du monde,
- d'aider à créer des images mentales, parfois à l'aide des illustrations, mais aussi en leur faisant imaginer ce qui n'est ni dit ni montré,
- de s'inscrire dans un processus qui va du rappel de l'épisode précédent au travail collectif de compréhension,
- de développer des pratiques de lecteur qui ressent, compare, développe des critères de goût et les exprime.

Pistes pour la lecture à voix haute :

- faire développer des stratégies pour écouter avec attention sans se laisser distraire,
- travailler sa lecture expressive, ses intonations, les « voix » que l'on donne à chaque personnage,
- observer la classe tout en lisant pour être attentif aux effets produits par la lecture,
- ne pas hésiter à faire des infidélités au texte avec les plus jeunes ou à marquer de courtes pauses pour faire verbaliser un changement, un flash-back ou tout ce qui peut nécessiter une explication ou provoquer une réaction. Attention toutefois à ne pas abuser de ces pauses pour ne pas casser le rythme,
- faire régulièrement dessiner ou raconter ce qu'ils « ont vu » dans leurs têtes pendant la lecture.

Conseils pour travailler la compréhension

La phase de rappel de récit est nécessaire à la fois pour s'assurer de la compréhension de chacun, mais aussi pour travailler la capacité des élèves à résumer et rendre compte d'un texte entendu et à faire des liens avec les épisodes précédents. La reformulation de l'histoire (cycle 2) ou le résumé écrit (cycle 3) sont préférables à une série de questions fermées qui mettent en difficulté certains élèves.

La démarche préconisée ici est de commencer par faire nommer les personnages, lieux et événements de l'épisode avant de les mettre en phrase pour le reformuler/résumer. Ce travail se mène sur un temps long, parfois sur l'année entière, car il va falloir apprendre à :

- **identifier les lieux** et différencier ceux réellement existants dans l'histoire de ceux nommés par un personnage ou par le narrateur,
- **identifier les personnages** et différencier ceux qui sont présents et agissent de ceux nommés par un personnage ou par le narrateur, puis comprendre ce qui les fait agir,
- **identifier les événements**, savoir les classer chronologiquement, écarter les détails et ne garder que ceux essentiels au récit pour « se faire le film de l'histoire ». C'est ce point qui est le plus compliqué pour les élèves et le plus long à maîtriser.

Quelques conseils pour apprendre à identifier les événements :

Selon l'âge et la maîtrise de cette compétence, on peut varier les approches : reformuler tous ensemble à l'oral et noter au tableau dans le désordre avant un écrit individuel, faire noter individuellement pendant ou après la lecture (voir support page 26), puis écrire le résumé en groupe ou en binôme, remettre dans l'ordre une série d'événements écrits ou dessinés et fournis par l'enseignant, surligner sur une copie du texte (seul ou à deux) les événements les plus importants, etc. L'objectif est de construire sur le long terme un résumé juste et syntaxiquement correct.

¹ Voir par exemple : Bonnéry, S. & Joigneaux, C. (2015). « Des littératies familiales inégalement rentables scolairement ». *Le français aujourd'hui*, 190, 23-34.

❁ Pourquoi débattre à l'école ?

Avant d'aborder les pistes et les conseils pour la phase de débat, arrêtons-nous sur cette pratique. Car si le débat fait aujourd'hui partie des démarches courantes à l'école primaire, il est toutefois source d'insatisfaction chez les enseignants qui en pointent les insuffisances : parole monopolisée par les mêmes (et en parallèle, élèves qui ne participent pas), élèves qui apprécient ces moments, mais qui ne les voient pas comme des moments d'apprentissage, enseignants qui font face à des opinions inattendues ou excessives, débat qui tourne en rond, difficultés pour certains à exprimer leurs pensées et leurs avis...

Pourtant, l'oral a désormais une place majeure dans les apprentissages de la maternelle au lycée et là encore, on sait à quel point sa maîtrise hétérogène est porteuse d'inégalités. De plus, si le débat est une forme aboutie de l'oral et qu'il est nécessaire à la pratique démocratique d'une parole argumentée, on ne saurait se contenter de lancer des débats en classe sans préparation ni apprentissage ni sans lever les ambiguïtés et les malentendus.

Le premier malentendu tient au statut du débat à l'école. Le **débat scolaire** tient à la fois du débat politique pour ses aspects démocratiques et argumentatifs, du débat philosophique pour le cadre de pensée commun. Il peut parfois s'apparenter au débat littéraire quand il se fait interprétatif ou au débat scientifique lorsqu'il s'appuie sur des connaissances préalables. En revanche, les élèves l'identifient souvent au débat médiatique. Il est donc nécessaire de travailler avec eux les différentes formes de débat, d'en

faire émerger les caractéristiques et les spécificités pour dégager les caractéristiques du débat scolaire dans ses différentes formes :

- les **débats interprétatifs** pour confronter des points de vue dans lesquels il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses,
- les **débats argumentatifs** pour confronter des idées, les faire évoluer et parvenir à une meilleure compréhension, voire à une vision commune,
- les **débats délibératifs** pour confronter des choix et aboutir à une majorité validée par un vote.

Outre que les élèves doivent toujours savoir quel type de débat ils sont en train de mener et pour quel objectif, il est indispensable d'avoir établi des règles de fonctionnement communes à tous les débats : droit de chacun à s'exprimer, écoute et respect de la parole de l'autre (ni moquerie, ni interruption, ni bavardage), priorité à ceux qui n'ont pas encore parlé.

Il reste maintenant aux élèves à apprendre à débattre, ce qui va se faire en grande partie par la pratique régulière, mais là encore l'enseignant doit à la fois anticiper en préparant les phases de débat et prévoir une progression pour aider chacun à développer les compétences nécessaires : **savoir conceptualiser** pour définir les éléments du débat et parler de la même chose, **savoir problématiser** pour imaginer les liens et les conséquences, **savoir argumenter** pour exprimer au mieux ses idées et convaincre, mais aussi (pour les plus grands) repérer les arguments fallacieux et les refuser.

Pour développer ces compétences, une des possibilités est de varier les formes de débat en fonction des intentions visées et notamment de proposer des « débats philo ».





Quelques pistes pour apprendre à débattre

Chaque épisode est une occasion de débattre de questions existentielles ou transcendantes, de questions morales, de sujets de société, des émotions et sentiments des personnages, de poésie et de tant de choses encore.

Mais si l'on a vu que débattre nécessite un apprentissage rigoureux et suivi, et que le débat spontané, sans préparation, ne répond pas à ces exigences, voici quelques pistes.

AVANT chaque débat

Assurez-vous que la question posée est claire et préparez des questions de relances pour anticiper les blocages et les impasses, et faire avancer le débat. Laissez un court temps de réflexion avant de démarrer, en faisant fermer les yeux pour que les élèves réfléchissent à leur réponse ou en proposant une carte mentale simplifiée (pour les débats autour d'une notion). Par exemple ici, demandez 5 verbes (ou 5 mots) à associer au verbe « grandir ». Cela vous permettra de voir quelles directions les élèves prennent.



Pour LANCER le débat

Vous reprendrez la plupart du temps un événement ou une citation de l'épisode qui vient d'être lu. Cette mise à distance qui utilise la médiation du récit va permettre aux élèves d'aborder toutes les questions, même les plus difficiles puisque, dans un premier temps, on ne parle pas de soi ou de son entourage, mais de ce qui arrive aux personnages. On peut aussi utiliser comme support de médiation une photo, une œuvre d'art, un extrait vidéo...

QUELQUES FORMES de débat à utiliser selon ses besoins

• **Le jeu de rôle**, débat dans lequel les élèves vont jouer les personnages du feuilleton. Ce dispositif permet une plus grande mise à distance et offre un aspect plus ludique. Proposer plusieurs scènes/débats permet à chaque élève d'être tour à tour personnage et observateur.

• **Le débat à 2 ou 4 coins**, dans lequel les élèves sont répartis pour défendre un point de vue (pour, contre, un peu pour, un peu contre) qu'ils doivent préparer collectivement avant de débattre. Ce dispositif permet d'apprendre ensemble à argumenter sur des idées qui peuvent être différentes des siennes.

• **Le dispositif 1, 2, 4**, dans lequel chaque élève confronte son point de vue avec son voisin, écrit ses conclusions, puis les compare avec un autre binôme pour aboutir à une nouvelle conclusion qui sera mise en commun avec le reste de la classe. Ce dispositif permet une plus grande implication des élèves timides.

• **Le Q-sort**, dans lequel chaque élève doit choisir parmi des phrases ou des définitions proposées par l'adulte, celles dont il se sent proche et celles qui ne lui conviennent pas, puis d'expliquer ses choix. Ce dispositif permet à la fois de voir les positionnements de chaque élève avant le débat et d'ouvrir plus de pistes.

APRÈS chaque débat

Le faire suivre d'une production, d'une trace ou d'un exercice pour s'assurer des acquis de chacun.

Quelques conseils pour mener des débats :

- veiller à garder une stricte neutralité et intervenir le moins possible pour permettre un débat entre élèves (oui, c'est parfois difficile !),
- veiller à ce que les élèves s'adressent à leurs camarades et pas à l'adulte,
- utiliser les questions de relance pour maintenir le rythme et l'intérêt,
- ne pas forcer les élèves à s'exprimer (ils le feront par écrit), mais proposer des rôles pour les faire entrer petit à petit dans le débat (voir page 9).

Les « débats philo » et les feuilletons

Depuis les années 1990 se sont développés en France des « ateliers philo », des « débats philo » et autres « discussions à visées démocratique et philosophique ». Particulièrement adaptés à traiter des questions existentielles et des concepts universels, ils ont toute leur place pour permettre aux élèves d'aller plus loin dans leur cheminement avec Tsippora.

Si leur mise en œuvre peut parfois en rebuter certains, ce sont les dispositifs les plus aptes à permettre aux élèves de développer leur capacité à débattre. Voici 3 manières de les mener. Il y en a d'autres et là encore, chacun doit pouvoir adapter en fonction des besoins de sa classe et de ses valeurs pédagogiques.

1. D'après les ateliers philo de Levine

Ce dispositif est particulièrement adapté au cycle 2. Partant de l'idée d'un enfant « naturellement philosophe », il propose de découvrir sa propre pensée et son appartenance à une « pensée groupale ». La démarche est en deux étapes :

- un échange de 10 à 20 minutes entre élèves, assis en cercle, de préférence hors de la classe. L'adulte reste silencieux après avoir posé le sujet de l'atelier et note ou enregistre,
- de retour en classe, l'enseignant reprend le débat à partir de ce qui s'est dit pour proposer synthèse et/ou prolongement.

2. D'après la CRP de Lipman

Réservée à des élèves de cycle 3 déjà autonomes, cette méthode part de la relecture partagée d'un épisode du feuilleton suivie d'une « cueillette de questions » au cours de laquelle on met en commun toutes les questions que pose le texte. Puis les élèves établissent un ordre du jour pour traiter une ou plusieurs questions et y répondent par le débat éventuellement complété par des recherches.

L'enseignant peut ajouter des exercices d'entraînement².

3. D'après les DVDP de Tozzi et Connac

C'est une discussion réglée entre élèves sous la conduite vigilante d'un adulte, à partir d'une question posée et choisie par les élèves à la suite de la lecture d'un épisode. Sa spécificité repose sur les rôles que les élèves vont apprendre à tenir et qui vont permettre à la fois une autonomie progressive des débats et le développement des compétences liées au débat³. En apprenant à être président/distributeur de parole, reformulateur, secrétaire, dessinateur, observateur, gardien des règles et du temps ou détecteur de sophisme, chacun peut apprendre à participer à son rythme (ou à moins intervenir pour les gros parleurs).

Quel que soit le dispositif choisi, ne perdez pas de vue qu'il est essentiel que tout le monde y trouve son compte, à commencer par vous !

Quelques conseils :

Pour conceptualiser : faire définir, comparer des mots, les opposer, généraliser des exemples, identifier des sens différents (différencier sens littéral et second degré), comparer des interprétations.

Pour argumenter : faire expliquer son point de vue, faire généraliser des exemples, s'interroger sur la justesse des propos tenus indépendamment de qui les tient.

Pour problématiser : faire trouver des contrexemples, poser l'affirmation d'un élève comme une question, chercher le problème derrière la question, élargir en demandant : « C'est toujours vrai ? Ce n'est jamais vrai ? C'est vrai pour tout le monde ? C'est vrai tout le temps ? ».

² On trouvera des exemples [ici](#)

³ On trouvera [ici](#) des exemples de fiches sur les différents rôles pour les élèves

Conseils pour travailler les écrits courts

Un des avantages de la médiation culturelle est d'éviter l'élève immobile face à sa page blanche qui nous dit « je sais pas quoi écrire ». En effet, l'écrit suit la phase de débat et va lui permettre de se positionner ou de s'approprier ce qui s'y est dit, quelle que soit sa participation.

Mais savoir quoi dire ne diminue pas les éventuelles difficultés face à l'écrit et cette phase demande un travail en amont pour anticiper les besoins de différenciation afin de permettre de maintenir une exigence de précision et de clarté pour tous.

Parmi les aménagements nécessaires pour ceux en difficulté face à l'écrit, on peut varier de manière temporaire la quantité demandée (« écris au moins X phrases pour répondre à la question »), écrire au tableau le vocabulaire et les opinions exprimées lors du débat (« choisis parmi les avis de la classe et recopie celui qui te convient »), garder un affichage des personnages et des lieux auxquels l'élève pourra se reporter. Pour un élève qui aurait été mis mal à l'aise par un débat, il est parfois souhaitable de lui proposer un autre sujet (voir exemples pages 13 et 14).

Pour les élèves non-scripteurs ou en très grande difficulté, on peut recourir à la dictée à l'adulte ou à un pair, faire dessiner, utiliser le dictaphone de son téléphone ou un logiciel de reconnaissance vocale. Attention dans ces derniers cas à avoir une autorisation de captation et à la conformité au RGPD.

Ces écrits courts vont se multiplier au fil des lectures. C'est le moment de mettre en place un carnet de lecteur⁴ dans lequel ils trouveront leur place. Vous pouvez aussi utiliser les supports des pages 26/27.

⁴ <https://eduscol.education.fr/document/16438/download>



Pour aller plus loin

Cette page ne donne que des suggestions, mais il existe un nombre considérable de possibilités pour exploiter le *Feuilleton de Tsippora* en lien avec d'autres disciplines. Nous proposerons régulièrement de nouvelles pistes sur le site. N'hésitez pas à nous partager les vôtres !

En histoire-géographie/questionner le monde, à partir des pages 16 à 20, vous trouverez cartes, frise chronologique et fiches sur les civilisations croisées dans le feuilleton. Leur exploitation sous forme de séances dédiées ou d'exposés permet d'ancrer l'histoire dans un contexte historique et culturel. Les lieux et les dates peuvent être montrés au fur et à mesure des lectures et se compléter par des recherches internet à partir de sites sélectionnés par l'enseignant.

UN POINT D'ATTENTION : les élèves doivent bien différencier ce qui relève de l'histoire-géographie de ce qui relève du récit. Les personnages du feuilleton sont des créations littéraires qui s'inspirent de personnages bibliques (qui relèvent de croyances), mais ne sont pas des personnages historiques.

L'histoire des arts et les enseignements artistiques (dessin, musique, films...) sont une autre famille très riche en possibilités. Outre les productions régulières d'élèves et un travail sur les illustrations de Joëlle Jolivet, nous proposons deux activités, l'une à travers les objets des civilisations de la Bible, l'autre à partir des représentations diverses des personnages et des événements dans l'art depuis l'Antiquité. Vous trouverez des références pour les exploiter dans la sitographie de la page 23.

Modèle de fiche de préparation de l'épisode X



Titre de la séquence : Fiche de préparation : *Le feuilleton de Tsippora*, épisode ...
Domaine ou champ disciplinaire : Langage oral / lecture / écriture / HDA / EMC
Niveau de classe et n° de la séance : Classe de xx ; séance n° /
Objectifs principaux de la séance :

Phases	Durée	Rôle et activité du P.E.	Activité des élèves	Points d'attention
Introduction	5 min	Présentation de l'objectif et des étapes de la séance.	Écouter la consigne pour comprendre ce qui est demandé. Reformuler ce qui est demandé.	S'assurer de l'enrôlement de tous.
Phase de lecture	10 min	Lecture magistrale.	Écouter la lecture de l'épisode	Repérer les effets de la lecture magistrale et les décrochages.
Phase de reformulation et de résumé	10 min	L'enseignant pose des questions (orales ou écrites) sur les personnages, lieux et événements. L'enseignant invite plusieurs élèves à répondre et synthétise les réponses au tableau.	Les élèves écoutent les questions, puis proposent des réponses syntaxiquement complètes.	Distribution de la parole (oral) ou anticipation des difficultés écrites. Attention et progression sur le repérage des événements.
Phase de débat	20 min	Annonce du moment de débat et rappel des règles. Questions pour induire la discussion du groupe. La première s'appuie directement sur le texte, les questions de relance permettent d'ouvrir le débat.	Les élèves échangent et débattent en proposant des interventions en lien les unes avec les autres. Ils écoutent les propositions de leurs camarades pour, si besoin, modifier leur opinion.	Selon les compétences travaillées et le dispositif choisi (voir partie débat page 7). Garder une neutralité pour favoriser l'expression libre des élèves.
Phase d'écriture	10 min	L'enseignant propose à chacun d'exprimer son avis par un écrit court. Aménagements pour élèves non-lecteurs ou à BEP.	Les élèves écoutent la consigne d'écriture et la reformulent, puis produisent des textes formalisant leur opinion par écrit.	Aménagements pour élèves non-lecteurs ou à BEP.
Bilan	5 min	Demander : Qu'avons-nous appris ? Qu'est-ce qui était facile ? Qu'est-ce qui l'était moins ? Quelles solutions ? Annonce de la séance suivante ou des prolongements dans d'autres matières.	Les élèves rappellent le déroulement en lien avec les apprentissages impliqués et pointent ce qui est à travailler pour s'améliorer.	S'appuyer sur le bilan pour adapter les séances suivantes et programmer des priorités en fonction des besoins.

Fiche de préparation de la séance 1

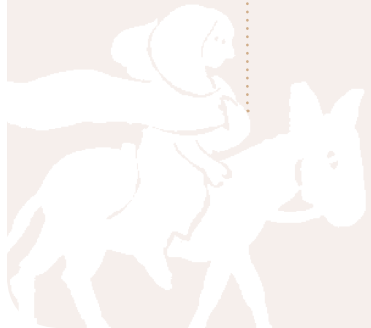
Titre de la séquence : Fiche de préparation de l'épisode 1 du *Feuilleton de Tsippora*

Domaine ou champ disciplinaire : Langage oral / lecture / écriture / HDA / EMC

Niveau de classe et n° de la séance : Classe de CE1/CM2 ; séance n°1/...

Objectifs principaux de la séance : Découvrir le feuilleton et la démarche de médiation culturelle / identifier les besoins de la classe

Phases	Durée	Rôle et activité du P.E.	Activité des élèves	Points d'attention
Introduction	5 min	Présentation du livre, demander de quoi il parle d'après le titre, l'illustration et leurs connaissances. Donner l'objectif et les étapes de la séance. Les faire répéter et les écrire au tableau.	Écouter la consigne pour comprendre ce qui est demandé. Émettre des hypothèses. Reformuler ce qui est demandé.	S'assurer de l'enrôlement de tous, susciter le questionnement, l'attente, en particulier auprès des élèves en difficulté.
Phase de lecture	10 min	Annonce de la phase de lecture. Demander aux élèves comment ils font pour être attentifs lors d'une lecture. Noter quelques stratégies. Lecture magistrale expressive	Répondre à la question et écouter les stratégies des camarades. Écouter la lecture de l'épisode.	Repérer les effets de la lecture magistrale et les décrochages éventuels. Pour les plus jeunes, infléchir le texte, faire une pause ou prévoir des illustrations.
Phase de reformulation et de résumé	10 min	L'enseignant interroge sur les personnages, lieux et événements identifiés à l'oral ou à l'écrit selon le niveau. Il organise la mise en commun et synthétise les réponses au tableau (voir tableau pages 13 et 14 pour les réponses attendues). L'enseignant veille au respect des consignes et fait reformuler au besoin les critères de réussite, par exemple en demandant « est-ce qu'on a tout dit ? » (niveau 1) ou « est-ce que le texte raconte toute l'histoire ? » (niveau 3).	Les élèves écoutent les questions puis proposent à l'oral des réponses syntaxiquement complètes (niveau 1). Ils listent personnages, lieux et événements à la suite de la lecture, seuls ou en binôme (niveau 2). Les élèves prennent des notes pendant la lecture, puis les mettent en commun en groupe pour rédiger un résumé de l'épisode. Chaque groupe lit ensuite son travail (niveau 3).	Distribution de la parole (oral) ou anticipation des difficultés écrites. Attention et progression sur le repérage des événements qui est la partie la plus complexe pour les élèves (voir page 5). Établissement de critères de réalisation et de réussite à partir du niveau de maîtrise des élèves.



Phases	Durée	Rôle et activité du P.E.	Activité des élèves	Points d'attention
Phase de débat	20 min	<p>Annonce du moment de débat et rappel des règles. Question pour induire le débat : Pourquoi les bergers se comportent-ils ainsi avec Tsippora et ses sœurs ?</p> <p>Pistes de questions de relance d'abord en lien avec le texte, puis pour élargir le débat et l'orienter vers la question des VSS* : Comment est-ce que ça s'appelle quand des garçons se comportent ainsi ? Est-ce acceptable ? Est-ce juste ? Pourquoi ? Est-ce que c'est toujours ainsi ? Que faut-il faire pour faire évoluer/se prémunir de ces comportements ?</p> <p>Écrire au fur et à mesure (au tableau ou sur du papier affiche) le vocabulaire défini et les thèmes débattus.</p>	<p>Les élèves rappellent les règles et les font respecter tout au long du débat (tous ou selon les rôles attribués, voir page 8). Ils échangent et débattent en proposant des interventions en lien les unes avec les autres. Ils écoutent les propositions de leurs camarades pour, si besoin, modifier leur opinion.</p>	<p>Selon les compétences travaillées et le dispositif choisi (voir partie débat pages 6 à 8).</p> <p>Savoir rebondir sur les idées et affirmations des élèves pour les faire aller plus loin, chercher les points de tension. Garder une neutralité pour favoriser l'expression libre des élèves (sauf en cas de parole dépassant le cadre de la liberté d'expression). Préparer des questions de relance plus axées sur les notions et définitions si l'on préfère traiter de notions plus générales (violence, force, menace...).</p>
Phase d'écriture	10 min	<p>L'enseignant propose à chacun d'exprimer son avis par un écrit court en lien avec le débat.</p> <p>Consigne : Comment peux-tu aider à renforcer l'égalité entre les filles et les garçons ?</p> <p>Consigne alternative : [si le débat est resté peu abouti] Qu'apprend-on sur la vie de Tsippora dans cet épisode ?</p>	<p>Les élèves écoutent la consigne d'écriture et la reformulent, puis produisent des textes formalisant leur opinion par écrit. Écriture dans le carnet de lecteur (si utilisé) ou sur le support à imprimer pages 26/27.</p>	<p>Aménagements et différenciation pour élèves non-lecteurs ou à BEP. Éventuellement, report de la phase d'écriture pour avoir le temps de préparer les aides.</p>
Bilan	5 min	<p>Synthèse des apprentissages, des réussites et des points à améliorer. Qu'avez-vous appris ? Qu'est-ce qui était facile ? Qu'est-ce qui l'était moins ? Quelles solutions ?</p> <p>Annonce de la séance suivante ou des prolongements dans d'autres matières.</p>	<p>Les élèves expriment leur compréhension et les points qui sont à travailler pour s'améliorer.</p>	<p>S'appuyer sur cette phase pour adapter les séances suivantes et donner la priorité à l'une ou l'autre des phases en fonction des besoins.</p>

* violences sexistes et sexuelles

Synthèse des 10 premiers épisodes : 1 > 6

ÉP.	TITRE	PERSONNAGES	LIEUX	ÉVÈNEMENTS	THÈMES À DÉBATER	QUESTION POUR DÉMARRER LE DÉBAT	SUJETS POUR ÉCRITS COURTS
1	Où la menace vient des bergers	Tsippora, Shams sa mère, Jéthro son père, ses 6 sœurs (dont Naara, l'aînée), des bergers	Pays de Madiân, tente, puits	Réveil, rassemblement du troupeau, départ vers le puits, rencontre avec les bergers, menaces	Relations familiales, violences sexistes , partage des ressources naturelles	Pourquoi les bergers se comportent-ils ainsi avec Tsippora et ses sœurs ?	<ul style="list-style-type: none"> • Comment peux-tu aider à renforcer l'égalité entre les filles et les garçons ? • Qu'apprend-on sur la vie de Tsippora dans cet épisode ?
2	Où surgit un sauveur providentiel	L'Égyptien, Tsippora, ses sœurs, des bergers	Pays de Madiân, puits	Intervention providentielle d'un Égyptien, bégaiement, disparition	Xénophobie, violence, handicap	Pourquoi est-ce que les sœurs de Tsippora rient lorsque l'Égyptien n'arrive pas à dire son nom ?	<ul style="list-style-type: none"> • Quels conseils donnerais-tu à un(e) camarade pour ne pas se moquer ? • Que sais-tu sur les Égyptiens d'autrefois ?
3	Où Jéthro accueille un étranger chez lui	Jéthro, Tsippora, ses 6 sœurs, Moshé	Pays de Madiân, campement, puits	Colère de Jéthro, recherche de l'étranger, découverte de son nom	Hospitalité , penser avant d'agir, musique et émotions	Pourquoi Jéthro est-il en colère ?	<ul style="list-style-type: none"> • Pour toi, en quoi consiste l'hospitalité ?
4	Où Tsippora et Moshé scellent une alliance	Moshé, Tsippora, ses sœurs, Jéthro	Pays de Madiân, campement, tente, palmeraie	Moshé aide la communauté, Jéthro veut le garder et le marier, déclaration et pacte de Tsippora et Moshé	Travail, mariage arrangé , amour	Moshé devrait-il épouser Tsippora ou Naara ?	<ul style="list-style-type: none"> • Que se passe-t-il quand on est amoureux ?
5	Où l'on découvre Moshé sous un jour nouveau	Moshé, Tsippora, ses sœurs, Jéthro, les soldats égyptiens	Pays de Madiân, campement	Moshé demande Tsippora en mariage, arrivée des soldats égyptiens, Naara les retient	Famille, jalousie	Pourquoi Naara retient-elle les soldats ? Ou « atelier philo » sur la jalousie	<ul style="list-style-type: none"> • Que dirais-tu à Naara pour l'aider à combattre sa jalousie ?
6	Où Tsippora sauve Moshé une première fois	Moshé, Tsippora, Naara, Jéthro, les soldats égyptiens	Pays de Madiân, campement	Ruse de Tsippora, départ des soldats, remerciements de Moshé, colère puis regrets de Naara	Ruse et mensonge , meurtre, justice	Tsippora a-t-elle raison de mentir aux soldats ? Ou « atelier philo » : faut-il toujours dire la vérité ?	<ul style="list-style-type: none"> • Est-il parfois nécessaire de mentir ?

Synthèse des 10 premiers épisodes : 7 > 10

ÉP.	TITRE	PERSONNAGES	LIEUX	ÉVÈNEMENTS	THÈMES À DÉBATER	QUESTION POUR DÉMARRER LE DÉBAT	SUJETS POUR ÉCRITS COURTS
7	Où l'on comprend pourquoi Moshé s'est enfui	Présents : Moshé, Tsippora, Jéthro, Rapportés : Batya, fille de Pharaon, esclaves hébreux, contremaître égyptien	Pays de Madiân, campement Égypte, palais de Pharaon, chantier	Moshé raconte le meurtre qu'il a commis	Aveu, colère, luxe, justice	La réaction de Moshé est-elle juste ?	<ul style="list-style-type: none"> Est-ce que tu penses que Jéthro et Tsippora ont raison de pardonner à Moshé ?
8	Où le mystère s'épaissit autour de Moshé	Moshé, Tsippora, Shams	Pays de Madiân, campement, marché, port (nommé)	Un an a passé, Moshé fait des cauchemars, Tsippora est enceinte, doutes de Moshé	Rêves et cauchemars, grossesse, déception, paternité	Pourquoi Moshé pense-t-il qu'il ne saura pas être père ?	<ul style="list-style-type: none"> Quels conseils donnerais-tu à Moshé pour le rassurer ? Comment apprend-on à être père et mère ?
9	Où arrive un visiteur inattendu	Moshé, Tsippora, Jéthro, Élie	Pays de Madiân, campement	Arrivée d'un mystérieux visiteur, proposition d'Élie de lui apprendre la vérité sur Moshé	Hospitalité, mystère, vérité , confiance	Pourquoi Tsippora est-elle tentée par la proposition d'Élie ?	<ul style="list-style-type: none"> Tsippora a-t-elle raison de vouloir savoir toute la vérité ?
10	Où Tsippora découvre l'existence d'un massacre	Tsippora, Élie, Aaron, Yokheved, Avigdor, Myriam, des Hébreux	Égypte, bords du Nil	Tsippora voyage dans le temps et l'espace, des femmes juives tressent des paniers, Pharaon a ordonné de tuer les bébés mâles	Voyage dans le temps, assassinat, prudence, patience, résistance	Yokheved a-t-elle raison de prendre le risque de sortir avec Avigdor plutôt que de le garder enfermé ?	<ul style="list-style-type: none"> Que devraient faire les Hébreux pour résister à Pharaon ? Quel moment du passé aimerais-tu visiter ? Qu'est-ce que tu y ferais ?

